

Brexit : Libérés du mariage !

On nous avait promis le Grexit, et voilà que le Brexit nous prend par surprise. Dans le ménage Europe, l'orage grondait depuis des années et il fallait s'attendre à un départ de la maison avec le divorce pour objectif. Pourquoi la Grande-Bretagne plutôt que la Grèce ? Pas d'illusion : la Grèce n'est pas restée à la maison pour les gosses, mais plus prosaïquement pour bénéficier de fins de mois moins aléatoires. La Grande-Bretagne, elle, persuadée de vivre à l'aise avec ses revenus personnels estime pouvoir s'affranchir de la médiocrité d'un ménage qui ne la faisait pas rêver. Foin des sentiments et des conséquences pour le reste de la famille, l'important est de vivre hors de contraintes mal vécues. Comme en plus l'aisance économique et financière semble assurée, vive la liberté ! D'ailleurs d'autres membres du ménage européen le clament aussi : « on en a marre de payer pour les plus pauvres et les plus faibles ; gardons l'argent pour nous ! »

L'air du temps est au réalisme cru. Une publicité récente d'une mutuelle disait à peu près ceci : « Souscrivez une assurance qui vous ressemble. Vous êtes en bonne santé ? Alors pourquoi payer pour des malades qui creusent le trou d'une caisse commune ? » L'argument simple fait mouche : mais c'est vrai ça ! J'ai mes séances de mise en forme régulières et ma montre connectée affichant mon bilan médical. Pourquoi est-ce que je donnerais mon argent pour des gens qui n'ont aucune hygiène de vie ? L'idée suggérée est d'une simplicité redoutable. Sauf que la maladie n'a que faire des meilleures techniques.

Et si l'on demandait à notre Créateur ce qu'il pense de tout ça ? En parlant de l'Eglise, la Bible dit : « Vous constituez ensemble le Corps du Christ, et chacun de vous en est un membre auquel Dieu a assigné sa place et sa fonction. » (1 Corinthiens 12. 27)

Et avec le but de cette communauté, son mode d'emploi :

« Les parties du corps qui nous paraissent insignifiantes, celles qui sont faibles, sont particulièrement nécessaires. Et celles que nous estimons les moins dignes d'intérêt, sont celles dont nous prenons le plus grand soin, de sorte que nous les traitons avec des égards dont les autres n'ont guère besoin. Dieu a fait de notre corps un ensemble harmonieux dans lequel il a disposé les différentes parties de manière à donner une fonction essentielle aux organes les plus humbles. Il voulait par là éviter toute division dans le corps et donner aux différents membres le sens de leur solidarité réciproque : que chacun d'eux ait le souci des autres et leur témoigne une égale sollicitude » (1 Corinthiens 12:22-25)

Principe de vie en commun dont l'Eglise devrait être le prototype. Principe applicable aussi et sans modération aux familles, aux nations, à toute communauté humaine. Réponse sans appel au mépris de ceux qui n'ont pas réussi, à l'individualisme, bref à tout ce que l'on appelle pudiquement réalisme...

Pierre Lugbull

